



PHOTO ROBERT SKINNER. ARCHIVES LA PRESSE ©

L'ATSA installe de nouveau son camp humanitaire au centre-ville. Que l'on ait un toit ou non, comme Éric Laquedem (à droite) et René, chacun est invité à s'y rendre.

État d'urgence décrété

L'Action terroriste socialement acceptable installe à nouveau son camp de réfugiés en plein centre-ville

Après avoir distribué près de 10 000 contraventions « vertes » à la fin de l'été, l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA) réédite son État d'urgence en installant, du 23 au 27 novembre, un camp de réfugiés en plein centre-ville, place Émilie-Gamelin. Un événement qui s'enrichit de nouveautés écolos.

Outre l'aspect culturel et une programmation fort diverse, État d'urgence fournira des repas chauds, des vêtements, un dortoir pour les sans-abri sous deux chapiteaux et un lieu de rencontre de la rue. « Tout le monde est invité à venir faire un tour. Que l'on ait un toit ou non », précise M^{me} Roy.

CÉCILE GLADEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Organisé depuis 1998, l'État d'urgence a pour objectif principal la célébration de la solidarité et de la cohésion sociale. Cette manifestation, autant humanitaire qu'artistique, revient sur le thème du refuge, de l'habitat et du vêtement. « Nous voulons créer un microcosme urbain. Comme nous sommes des artistes, nous voulons en faire une expérience de l'âme », dit Annie Roy, cofondatrice de l'ATSA.



Cette année, plusieurs partenaires, sensibilisés à l'écologie, se sont joints. Un organisme de l'Université Concordia, R4, fournira par exemple des assiettes réutilisables et s'occupera de les laver. Avec 500 repas par jour, concoctés gracieusement par plusieurs restaurateurs montréalais, la somme de travail sera considérable.

Par ailleurs, le consortium Écho-logique, spécialisé en gestion des déchets durant des événements publics, s'occupera de la récupération de tout ce qui peut être recyclé. « Équita nous fournira du café équitable et Recyclone des bûches de bois à base d'aggloméré sans colle, donc moins dommageables pour l'environnement », précise Annie Roy.

Un banquet

Un banquet gastronomique, de cinq services, préparé gracieusement par de célèbres chefs (dont Normand Laprise du Toqué! et Martin Picard du Pied de cochon) permettra à l'ATSA de financer l'événement, qui en a grandement besoin. L'achat d'un billet de 50 \$ ne donne pas accès au banquet, mais permet à une personne de la rue d'y manger. « À chaque table de 12, deux places sont réservées aux gens qui ont un toit. En achetant deux couverts symboliques ou plus d'une valeur de 50 \$, vous pouvez gagner l'une de ses places. Un repas de luxe, une expérience inoubliable », assure Annie Roy.

Pour consulter la programmation ou faire un don : www.atsa.qc.ca